

La liberté est une école, et sans l'éducation politique, sans la science du droit populaire, les républiques sont impossibles.

L'Espagne retombera encore peut-être sous la monarchie : il faut s'y attendre. Mais la Suisse y est-elle retombée depuis cinq cents ans ? Les Etats-Unis y sont-ils retombés ? Non, parcequ'avant de proclamer leur indépendance, ils avaient eu deux siècles d'institutions libres, deux siècles d'une république de fait, si ce n'est de nom.

“ Sait-on pourquoi les adversaires de la monarchie ont à citer plus d'exemples de monarchies tombées que nous en avons à citer de républiques déchues ? C'est que le sentiment républicain est si peu naturel à l'humanité qu'il n'a jamais eu la vogue et que les peuples n'en ont pas voulu. De là le nombre restreint des républiques.”

*Le sentiment républicain n'est pas naturel à l'humanité, et les peuples n'en veulent pas !*

Qu'ont-ils donc fait, les peuples, toutes les fois qu'ils ont brisé un despotisme, chassé des rois ? Ils ont proclamé toujours et invariablement la république.

La république est l'aspiration constante, universelle des hommes. Semblable à un but éloigné, mais qu'on poursuit toujours, tantôt avec des défaillances, tantôt avec une ardeur nouvelle, la république apparaît comme le terme de leurs espérances, comme le seul gouvernement où la liberté ait des garanties inviolables, où le peuple soit maître de ses destinées.

Dira-t-on que les hommes tendent à l'éternisation de leur dépendance, plutôt qu'à la jouissance de la liberté ? Dira-t-on qu'ils aiment mieux obéir qu'exercer eux-mêmes leur volonté dans la souveraineté nationale ? Voilà pourtant ce que vous prétendez.

Interrogez l'histoire depuis qu'on l'a écrite pour l'enseignement des générations.

Que fit Rome lorsqu'elle s'affranchit des Tarquins ? Elle fit la république. Cette république dura cinq cents ans ; tant qu'elle fut vertueuse, elle mérita d'être libre. Plus tard elle se corrompit, et c'est alors qu'on vit surgir les maîtres, les despotes, les empereurs en un mot. La corruption des mœurs engendre toujours les tyrans, de même que l'eau stagnante produit la boue.

Le premier de tous fut Sylla. Il fit voir aux Romains qui commençaient à être énervés, tout ce que peut faire celui qui ose. Plus tard Auguste montra aux Romains devenus esclaves, tout ce qu'on peut faire sans rien oser. Sous Sylla, ils se souvenaient encore d'avoir été libres : sous Auguste, ils n'avaient même plus la force de résister. Ils étaient propres à la monarchie.

Que fit l'Angleterre lorsqu'elle détrôna les Stuarts ? la république. Que fit la Suisse lorsqu'elle s'arracha des serres des Habsbourg ? la république. Que fit la France lorsqu'elle précipita sous la guillotine sa monarchie dix fois séculaire ? la république. Que firent toutes les populations de l'Amérique du Sud, lorsqu'elles brisèrent le joug de l'Espagne ? la république. Que demande aujourd'hui cette Espagne elle-même, affranchie à tout jamais de la camarilla ? la république ; et tous les esprits éclairés de France la lui conseillent.